

Exemple d'une écurie active pour chevaux



«Le cheval doit participer activement»

Les écuries actives offrent un espace particulièrement généreux aux chevaux et sont subdivisées en plusieurs aires fonctionnelles. L'écurie active de la communauté d'exploitations Rütihof, à Landquart (GR), a décroché le label PSA pour les chevaux.

Les chevaux séjournant au Rütihof sont en pension. Ils sont gardés en groupe dans une installation très spacieuse et diversifiée. Y vivre exige d'eux qu'ils bougent et participent activement. On peut dire que le nom d'écurie active ne doit rien au hasard.



Les deux postes d'alimentation en foin.

Le principe

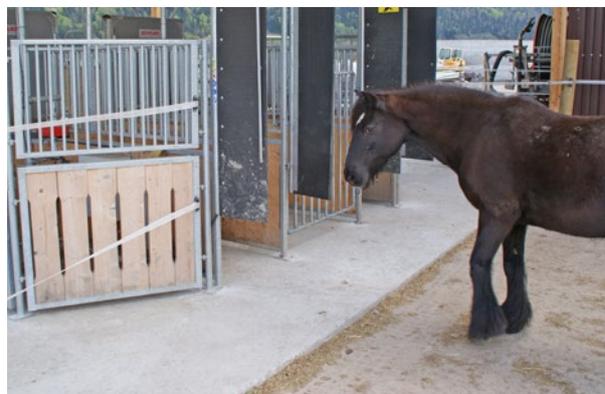
Les amis des chevaux à l'origine de cet aménagement ont planifié puis réalisé leur écurie en 2015, avec des spécialistes de la société Schauer, laquelle propose les systèmes «Active Horse». Ils ont admis que le cheval est un animal grégaire, qui aime bouger, mange tout le temps, monte la garde, résiste aux aléas du climat et aime le grand air. Ils décrivent leur installation en ces termes: la nourriture, l'eau, l'occupation, la surface de repos, etc. sont répartis dans une installation spacieuse afin que le cheval parcoure le plus de chemin possible entre les aires fonctionnelles et soit ainsi incité à beaucoup se mouvoir. La surface totale avoisine 2700 m², auxquels il faut ajouter un hectare de pâture en été.

Poste pour fourrage grossier, le gage d'une alimentation fréquente

Deux postes d'alimentation constituent le pivot de l'installation. Les chevaux y obtiennent leur ration de foin de façon individuelle, ce qui signifie qu'ils mangent à travers des barreaux qui se ferment depuis le haut par une paroi. Un ordinateur commande ces deux postes. Il définit la durée et la fréquence d'alimentation des différents chevaux. Une fois la période d'alimentation écoulee, le clapet ferme les barreaux. Un signal acoustique retentit trois minutes après.

Les détenteurs savent qu'habituer les chevaux à la station exige du temps. «La patience est de mise», confie Büchi. Ils actionnent l'ordinateur manuellement, laissent les portes ouvertes et répandent quelques concentrés sur le sol. Une fois que le cheval a appris à entrer seul dans le poste d'alimentation, on l'habitue peu à peu à l'ouverture et à la fermeture automatique des portes. L'expérience faite par Rahel Büchi montre que certains chevaux s'y font en deux jours alors que d'autres ont besoin de trois mois. Pendant qu'ils mangent, ils sont protégés des autres chevaux à l'arrière et latéralement. Quatre à six animaux peuvent être détenus par poste. Les détenteurs donnent à leur cheval des gourmandises, avoine ou cubes d'herbe, lorsqu'ils l'étrillent sur une aire séparée.

«L'écurie est conçue pour les chevaux allergiques à la poussière du foin (RAO). Ce dernier n'est affourragé qu'après traitement à la vapeur. De plus, l'écurie n'a pas de paille. L'expérience vécue avec mon ancien cheval m'a montré toute la difficulté de trouver une place en groupe pour un animal allergique. Nous avons comblé cette lacune», s'enthousiasme Rahel Büchi.



Ouverture/fermeture automatique des portes.



Le poste protège les chevaux.



Vaporisation des bottes de foin.

Les deux postes de distribution de fourrage grossier sont une aide pour le cheval et le détenteur. D'après Andreas Gabathuler, le paysan de cette exploitation où est également pratiqué un élevage laitier de 50 vaches, les chevaux se jetteraient sur le foin si on les nourrissait tous en même temps. On aurait besoin d'une plus grande aire de répartition du foin et chaque animal devrait être gardé dans un box individuel. Les chevaux mangent sans discontinuer. Les postes de fourrage grossier leur permettent de se nourrir de foin toute la journée et les empêchent de faire des excès.



Râtelier dans un coin séparé.

Certains chevaux mangent beaucoup sans prendre trop de poids. Lorsqu'ils quittent le poste de fourrage grossier, un compartiment séparé s'ouvre et ils peuvent continuer à s'y alimenter à un râtelier. Plus loin, des filets débordant de foin, remplis matin et soir, sont disposés le long de la paroi de l'écurie. Ce sont surtout les chevaux de rang inférieur qui doivent attendre que les dominants libèrent le poste d'alimentation qui viennent y manger. Cela réduit la «pression» au poste. En été, les chevaux peuvent aller au pâturage tous ensemble, ce qui répond à leur comportement naturel.



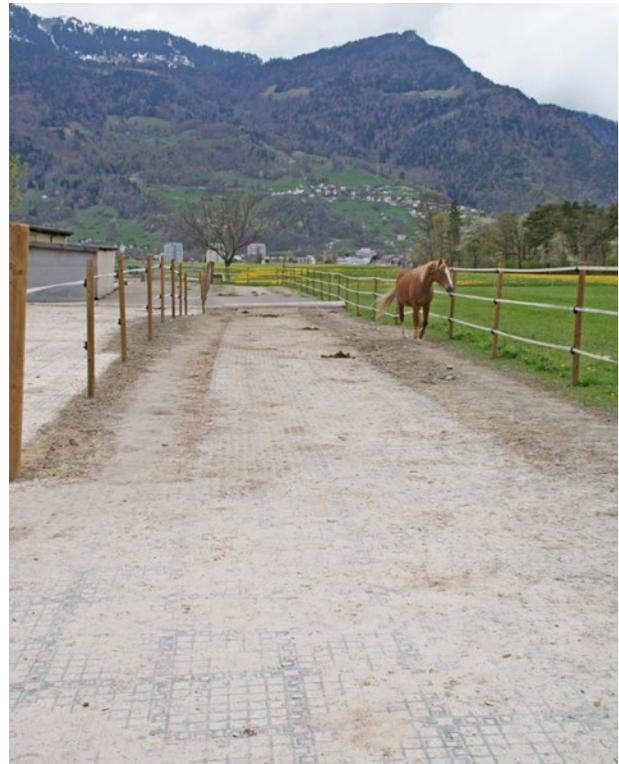
Filet à foin contre la paroi de l'écurie.

Les deux postes d'alimentation aident beaucoup les détenteurs aussi. «Pas dans le sens où l'on ne ferait plus que du bureau», rigole Gabathuler. Pour nettoyer les écuries et garnir les postes de foin, soit environ trois heures par jour, les palefreniers sont au milieu des animaux et les observent. Le contact avec les humains semble aller de soi pour les animaux aussi. Gabathuler et ses collaborateurs ne veulent pas se passer de cette relation avec l'animal. «Pourquoi détiendrait-on des animaux si l'on ne souhaitait pas leur compagnie?», s'interroge le paysan.

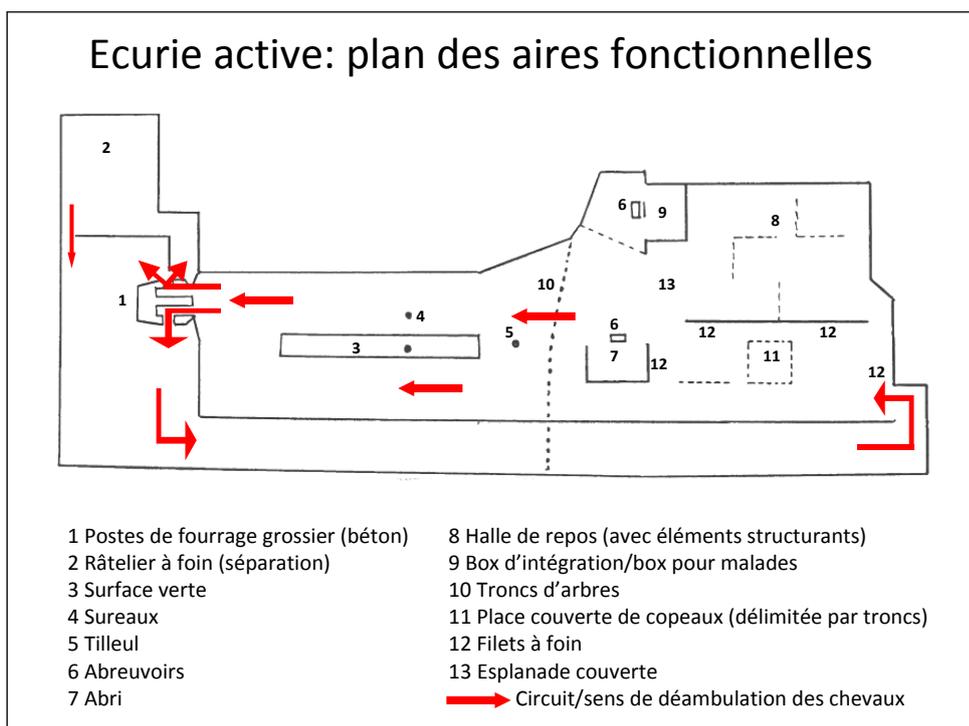
Le couloir



Le sol du couloir de 100 m de long environ est diversement recouvert.



Après le repas, les chevaux peuvent se rendre sur les autres aires de l’installation – aire de repos, abreuvoir ou place recouverte de copeaux par exemple – en empruntant un couloir d’une centaine de mètres de long. Ce passage est large de six mètres, ce qui permet aux chevaux de s’éviter les uns les autres. Si un animal y séjourne, p. ex. pour se reposer, un cheval de rang inférieur doit pouvoir passer à côté de lui. Le sol est recouvert de divers matériaux, ici de copeaux et là de graviers ronds, ailleurs d’Ecoraster (dalles de gazon) rempli de sable de quartz pour résister à la pluie. Le sol est naturel aux deux extrémités.



La place de repos



Halle de repos avec non-tissé de séparation.

L'ancienne halle de repos des vaches a été transformée en aire de repos pour les chevaux. Les séparations en non-tissé attirent le regard. «Il y en avait dans l'exploitation», explique Rahel Büchi, vétérinaire et copropriétaire de l'écurie. Ces «rideaux» doivent empêcher que les chevaux se précipitent dans l'écurie. Ils ne sont pas un danger et protègent les animaux des regards. Étonnamment, les chevaux n'ont pas peur de voir ces rideaux flotter au vent. Ils s'y sont apparemment habitués. Le sol est recouvert d'un compost de déchets verts. C'est un matériau naturel, absorbant et bon marché et, contrairement à la paille, adapté aussi aux chevaux sensibles à la poussière. Mais le compost durcit avec le temps rendant son décompactage obligatoire tous les trois mois au moyen d'une fraise.

La place à copeaux

La place recouverte de copeaux se situe devant la surface de repos. Une aire de 25 m² est entourée d'épais troncs d'arbres et remplie de copeaux de bois. Les chevaux peuvent s'y coucher individuellement ou s'y rouler. Ils y urinent aussi fréquemment. Par ailleurs, ils y rongent souvent les troncs.



Aire couverte de copeaux devant la halle de repos.

Box d'intégration et abri

Le box d'intégration sert à insérer les nouveaux venus dans le troupeau. Il est séparé de ce dernier par des clôtures mobiles de l'écurie, ce qui permet aux animaux de prendre contact les uns avec les autres sans que cela donne lieu à des disputes. Le box permet également de séparer les animaux malades ou blessés.

Une petite étable à front ouvert, qui existait déjà, a servi d'abri. Les chevaux qui veulent être seuls peuvent s'y retirer. L'étable peut aussi servir temporairement à séparer des chevaux.



Box d'intégration

Clôture

Pour les clôtures, les détenteurs ont opté pour des rubans blancs électrifiés: ils sont bon marché, permettent une grande flexibilité et ont l'avantage de ne pas être rongés par les chevaux. Ces derniers ne s'y pressent pas. Ils sentent si la clôture est électrifiée avant même de la toucher.

Attitude positive des propriétaires

«Mon plus grand souci en planifiant l'installation était moins de savoir si les chevaux allaient accepter l'écurie active que de connaître la réaction des propriétaires », avoue Gabathuler. Mais dès le premier jour, ceux-ci ont manifesté un vif intérêt à y conduire leurs chevaux. Les propriétaires de l'écurie active ont même eu la chance de devoir dresser une liste d'attente des nouveaux pensionnaires.



Rahel Büchi dans la halle de repos.

Détenus en groupes, les chevaux sont plus équilibrés et leurs sens sont sollicités par la diversité qu'offre l'écurie. Les blessures consécutives à des luttes pour la hiérarchie sont rares et le plus souvent bénignes seulement selon Rahel Büchi. Et pour le propriétaire du cheval, les contacts avec les chevaux ne sont pas plus difficiles. Il vient chercher son animal aussi facilement dans le troupeau qu'il le ferait dans un box isolé. Pour l'heure, l'écurie compte 12 chevaux. La superficie totale permettrait d'en héberger davantage mais les deux postes d'alimentation limitent leur nombre. La planification d'une écurie active doit tenir compte de l'autorisation par la législation sur l'aménagement du territoire d'une surface en dur restreinte seulement dans la zone agricole, pour la garde des chevaux.

Directives Label PSA pour les chevaux

Disponibles auprès de la Protection Suisse des Animaux PSA. Adresse cf. ci-dessous.

Vous trouverez la documentation pour l'inscription sur www.protection-animaux.com/chevaux/label

Adresse de l'exploitation

Rütihof, Siedlungsweg 851, 7302 Landquart, communauté d'exploitations des familles Andreas et Anne-Katrin Gabathuler-Signer ainsi que Thomas et Rahel Büchi, tél. 079 737 10 32
gabathuler-signer@bluewin.ch, www.rutihoflandquart.ch

Auteur et photos

Michael Götz, Dr ing. agr., M. Götz journaliste agricole Sàrl Säntisstrasse 2a,
9034 Eggersriet SG, tél. 071 877 22 29, info@agrарjournalist.ch, www.agrarjournalist.ch

Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3,
psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous
www.protection-animaux.com/publications/chevaux